

À la **campagne** aussi, on se bouge pour le **climat**

Habitant un petit village en Centre-Val de Loire, Zara se sent proche de la nature. Mais elle constate que la protection de la planète n'est pas une priorité pour ses potes de lycée. Ça l'énerve, mais ça ne l'empêche pas d'agir.

"C'était une première pour moi : vendredi 15 mars 2019, j'ai participé dans ma ville à une manifestation pour le climat. D'habitude, il n'y a pas trop de manifestations ici et encore moins étudiantes. La ville est assez petite : Bourges, dans le Cher. Du coup, c'était d'autant plus impressionnant parce que nous devons être une centaine. Ça peut paraître pas grand-chose, mais à l'échelle de Bourges, c'est déjà pas mal.

C'est sans doute parce que j'ai grandi à la campagne que ce sujet me touche énormément. Ce n'est pas parce qu'on vit à côté d'un champ qu'on va voir les vaches tous les jours ! Mais quand on habite à la campagne, on est proche de la nature, on sent qu'il faut la protéger.

La sauvegarde de la planète passe par de petits gestes

Quand j'étais petite, je passais beaucoup de temps en forêt. Aujourd'hui, quand je rentre des cours, j'apprécie d'aller promener le chien dans la campagne avec ma mère.

Nous avons un grand jardin, nous y faisons pousser un maximum de légumes. Nous trions les déchets, nous avons un compost et des oies dans la cour, pour les déchets alimentaires. Bon, on n'est pas

La **ZEP**, Zone d'expression prioritaire, est un média : des journalistes accompagnent des jeunes de 15 à 25 ans pour qu'ils écrivent sur un événement de leur vie et partagent leur regard sur la société. **Dong !** publie un de ces textes dans chaque numéro.



© Valentino BELLONI / Hans Lucas

parfaits : on n'est pas les derniers à manger des cordons-bleus tout faits ! Mais la sauvegarde de la planète passe par de petits gestes quotidiens que chacun peut appliquer, comme éteindre la lumière en sortant d'une pièce, ne pas faire couler l'eau pendant qu'on se savonne ou se brosse les dents, privilégier le vélo ou les transports collectifs à la voiture pour les trajets, qu'ils soient courts ou longs. C'est vrai que quand tu habites à la campagne, ce n'est pas évident pour le transport. Prendre son vélo pour aller voir un ami, d'accord. À pied, c'est déjà une véritable

randonnée. Mais pour aller tous les jours au lycée, il faut prendre la voiture. Il n'y a pas de bus partout. Le covoiturage ? Quand il y a peu d'habitants dans un village, pas facile de se coordonner. Régulièrement, j'en fais avec une amie pour le lycée.

La solution pour le climat, ce n'est pas d'interdire la voiture, mais, en ville, d'investir dans des systèmes comme le vélo en libre-service. Ce serait bien d'en avoir à Bourges. Parfois, quand je prends le bus, j'ai l'impression de faire tout un détour pour arriver à destination ; en vélo, j'irais plus vite et ça polluerait moins !